



## Les grands perdants

— Le « troisième homme » est le premier des perdants de l'élection présidentielle, en ce sens que son échec précède de deux semaines celui du battu du second tour.

**Le Troisième Homme**  
de Pierre-Frédéric Charpentier  
*Éditions du Félin,*  
320 p., 19,90 €

Docteur en histoire, Pierre-Frédéric Charpentier a eu l'idée originale de s'intéresser aux candidats qui sont arrivés en troisième place du premier tour de la présidentielle, ce « troisième homme » non qualifié au second. « *L'élection présidentielle connaît ainsi en réalité deux vaincus emblématiques, le finaliste et le troisième homme, expose l'auteur. Sauf que ce dernier, on l'oublie toujours.* » Difficile, même si Pierre-Frédéric Charpentier s'y essaye de façon plus ou moins convaincante, d'en dresser un portrait-robot. « *Le troisième homme, lorsqu'il est de droite, laisse toujours quelqu'un de son propre camp parmi les deux finalistes. En ce sens, il est possible d'en déduire que le premier tour de l'élection présidentielle*

*fait office de primaire* », souligne-t-il notamment. Avant de conclure, au sujet de la déclaration du « troisième homme » au soir de son élimination : « *À défaut de l'avoir remportée, le troisième homme croit dur comme fer qu'il peut encore à lui seul décider du résultat de l'élection. C'est là son chant du cygne.* »

*L'ouvrage se lit surtout comme un livre d'histoire.*

Mais l'ouvrage se lit surtout comme un livre d'histoire, racontant à partir d'un angle original les scrutins présidentiels depuis 1958 (qui se souvient d'Albert Châtelet, au temps du suffrage universel indirect?), et, au-delà, des tranches de la vie politique française. Avec force témoignages et citations, on se replonge plaisamment dans « la surprise » suscitée par le « troisième homme », « *que ce soit dans un sens de promotion (Lecanuet, Duclos, Chirac, Bayrou, Le Pen) ou, à l'inverse, dans un processus de relégation (Chaban-Delmas, Barre, Balladur, Jospin)* ».

**Laurent de Boissieu**